

# éditorial



## Paris, les provinces et l'AAM

L'Association des Anciens de la Météorologie est née à Paris, et, de si loin que je me rappelle, les activités ont toujours été essentiellement parisiennes. Le poids de l'Ile de France dans le pays est tel –un 5ème de la population de l'ensemble du territoire- que cela peut s'expliquer. En ce qui concerne notre association, le poids est encore plus important : près de la moitié d'entre nous réside dans cette région. Mais, comme pour une certaine bouteille, cela signifie qu'une moitié vit dans le reste du pays.

Afin d'échapper au parisianisme qui nous était quelquefois reproché, à juste titre, une décentralisation de l'assemblée générale avait été décidée. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés en Alsace, puis dans le Dauphiné, à Toulouse et dans sa région. A chaque fois, on rêvait : on attirerait ainsi d'autres membres que les franciliens. Chaque fois, hélas la déception était au bout du chemin ; si, à l'assemblée générale proprement dite, quelques «régionaux de l'étape» étaient présents (même à Toulouse, où un concert leur était offert par Météo-France, ils étaient moins d'une dizaine), lors du voyage d'agrément les amis de province se comptaient sur les doigts d'une seule main.

Je ne sais pas si, comme certains le disent, la France est le plus beau pays du monde, mais en tous cas il est un de ceux qui présentent la plus grande diversité dans ses paysages, ses monuments, et chaque province cache ses particularités et ses splendeurs.

Les météos sont des gens qui, au cours de leur carrière, ont beaucoup voyagé. Pour autant, connaissent-ils l'ensemble du territoire, et leur manque d'appétit à rejoindre cette manifestation annuelle majeure qu'est notre assemblée générale viendrait-il de là ?

Nous ne voulons pas le croire. C'est pourquoi, après une étape parisienne en 2003, nous persistons et organisons l'A.G. en région lyonnaise.

Michel Estéoule, nouveau retraité, a accepté de prendre le risque, et d'être la cheville ouvrière de cette organisation.

Je souhaite que vous fassiez taire le pessimisme de certains et que, par une représentation significative des régions, vous montriez à Michel qu'il n'a pas œuvré en vain, lui donnant par là même un coup de pouce pour constituer un groupe régional dynamique, comme il l'est lui même.

En conclusion, je dirai : «TOUS À LYON.»

A bientôt.

*Michel Maubouché*